

# BALADE LISBOËTE

**L'ITINÉRAIRE IDÉAL** Les grands marcheurs seront servis à Lisbonne. Voici le chemin à suivre pour s'imprégner en une journée du charme intact de cette grande puissance maritime et coloniale pourtant presque anéantie en 1755.

TEXTE SYLVIE ULMANN

C'est par la Praça do Comércio que l'on peut aborder Lisbonne, cœur de cette ville qui fut l'une des plus prospères du monde jusqu'à ce funeste 1<sup>er</sup> novembre 1755. Ce jour-là, un tremblement de terre suivi d'un raz-de-marée anéantit la puissante cité portuaire à 85%. Cette catastrophe, qui a fait entre 60 000 et 90 000 morts, est aussi considérée comme la première manifestation d'une prise de conscience européenne. Des gravures de la tragédie diffusées sur tout le continent suscitèrent en effet un mouvement de solidarité paneuropéen. Un espace est d'ailleurs consacré à ces documents parfois surréalistes au musée historique de Lisbonne, au nord de la ville.

Mais pour les Lisboètes, fiers de leur cité florissante grâce à ses conquêtes outre-Atlantique, il ne fut pas question de se laisser abattre.

**LE MARQUIS DE POMBAL** reprit les choses en main, décidant de rebâtir la ville selon des principes urbanistiques modernes pour l'époque. Exit le fouillis de ruelles médiévales qui fourmillaient depuis la Praça do Comércio, direction le Rossio au nord. Il les remplaça par un quadrillage auquel il a donné son nom, la Baixa Pombalina, des artères où boutiques, banques, bistrotts se succèdent, sans pour autant que le charme opère vraiment. C'est à gauche et à droite de ce damier, sur les collines du Bairro Alto et de l'Alfama, que bat aujourd'hui le cœur de la ville.

En partant de la Baixa, l'ascen-

seur de Santa Justa emmène les visiteurs en quelques secondes sur la colline du Bairro Alto. Un aller simple et deux escaliers permettent de profiter de la vue panoramique au sommet de cette tour de métal construite entre 1900 et 1902 par Raoul Mesnier du Ponsard, un ingénieur portugais né de parents français. L'utilisation du fer forgé et son

On quitte cette tour de métal par une passerelle, qui conduit à la jolie Praça do Carmo, qui doit son nom au couvent des Carmes, en ruine, qui la borde. Dès le milieu de la matinée, elle se couvre de cafés. Remontez ensuite la Rua da Oliveira ao Carmo, puis tournez dans la Travessa João de Deus, et profitez-en pour admirer les façades qui

ronnée du château. Remontez ensuite cette rue qui devient la Rua Dom Pedro V, en direction du parc Príncipe Real. Le samedi matin, un marché de produits bios y pose ses cageots. De l'autre côté de la route, le *concept store* Embaixada (Praça do Príncipe Real 26), installé dans un palais de style mauresque, invite à découvrir des designers locaux qui présentent leurs créations sur trois étages. Un restaurant est installé dans la magnifique cour intérieure. Revenez ensuite vers le sud par la Rua de O Século. C'est le secteur des restaurants et des boutiques branchées. Les Portugais sont très forts pour réaliser des emballages vintage – leur spécialité la plus fameuse est le savon, mais si vous aimez ce genre de design, vous pourriez bien craquer pour quelques boîtes de sardines (si vous prenez l'avion, mettez-les en soute ou oubliez, leur contenance dépasse les 100 ml autorisés à bord) ou pour... du chocolat, après tout, les conquistadors qui l'ont ramené d'Amérique étaient des voisins. A la Chocolataria Equador (Rua da Misericórdia 72), les emballages au design inspiré des années 50, tout comme la déco de la boutique, clin d'œil aux entrepôts de cacao de São Tomé, valent le détour même pour le seul plaisir des yeux.



**LES AZULEJOS** Ce mot vient de l'arabe *al zulaýdj* («petite pierre polie») et non du portugais *azul* («bleu»). Il désigne les catelles ou ensembles de celles-ci qui décorent l'intérieur et l'extérieur des bâtiments au Portugal et dans le sud de l'Espagne. Si certains sont simplement ornés de motifs décoratifs, d'autres composent de vrais tableaux. [www.museudoazulejo.pt](http://www.museudoazulejo.pt)

architecture néogothique rappellent la patte de Gustave Eiffel, mais le lien s'arrête là. L'ingénieur portugais a également dessiné les trois autres *elevadores* de la ville, dont celui-ci est le seul exemple vertical, les autres étant des funiculaires.

rivalisent de peinture colorée ou d'azulejos. Retrouvez ensuite la Rua São Pedro de Alcântara pour rejoindre le belvédère, lui aussi agrémenté d'un kiosque où boire un verre ou se restaurer, d'où vous aurez une vue imprenable sur la colline de l'Alfama, cou-

**EN CAS DE FRINGALE**, les bistrotts sont nombreux à vous tendre les bras. Dans ce domaine, les meilleures surprises vous attendent dans les bars à *petiscos*, les tapas locales. Les cuisiniers rivalisent d'inventivité dans ce domaine, notamment chez Ha Piteu (Rua

**LES «ELÉTRICOS»**  
Les trams jaunes sont à Lisbonne ce que les taxis jaunes sont à New York.





ALFAMA Le monastère de Saint-Vincent de Fora (à g.) et le panthéon (à dr.).

da Atalaia 70), une taverne qui ne paie pas de mine, mais propose des moules à la coriandre et des plats de légumes à se damner, à déguster avec un petit vin maison très agréable.

Mieux vaut ne pas en abuser si l'on souhaite emprunter le fameux tram N° 28 pour changer de colline. Il s'arrête justement sur le côté sud du Largo do Calhariz, à l'arrivée de l'Ascensor da Bica, l'un des trois funiculaires du centre, tout pimpant avec sa peinture jaune. La balade à bord de ces véhicules jaunes brinquebalants est certes touristique, mais a nettement plus de charme qu'une traversée à pied de la Baixa. En grinçant de tous ses essieux et de tous ses boulons, l'engin se faufile jusqu'au pied de la colline du Bairro Alto avant de remonter l'Alfama en frôlant façades et carrosseries. En arrivant sur l'esplanade du Miradouro de Santa Luzia, on descend de l'engin pour admirer la vue sur le Tage. Pour une pause lounge, on descendra les quelques marches conduisant au Portas do Sol (Largo do Portas do Sol), le bar situé sur la terrasse en contrebas, très prisé pour sa

vue imprenable sur le Tage et ses immenses fauteuils ombragés. A la tombée de la nuit, dans ce quartier, c'est le fado qui règne.

**RARES SONT LES BARS** qui ne proposent pas de concerts de ce chant mélancolique, à peu près aussi authentique qu'un concert de cor des Alpes sur la Bahnhofstrasse zurichoise. Il n'empêche,



## FLIGHT ATTENDANT D'UN JOUR

Swiss familiarise ses cadres avec le travail à bord de ses avions. C'était le tour du directeur de Swiss en Romandie, Lorenzo Stoll.

Les passagers du vol inaugural de la ligne Genève-Lisbonne ont eu droit à un extra: Lorenzo Stoll, directeur général de Swiss

il reste quelques endroits où on chante sans plumer le touriste, comme au Fado na Morgadinha, (Largo do Peneireiro 5-5a), une jolie taverne sombre où l'on peut s'en mettre plein l'estomac et les oreilles sans se ruiner. Goûtez à la fameuse morue à l'ail, *bacalau a brás*, délicieuse. En chemin, n'hésitez pas à vous perdre un peu dans les ruelles avoisinantes. Vous

en Romandie, avait revêtu le costume de flight attendant dans le cadre du programme Fly the Mile, qui s'adresse à tous les cadres de la compagnie pour les sensibiliser aux réalités du cockpit.

A Cointrin, deux heures avant l'embarquement, Lorenzo Stoll tente de comprendre ce qui soude ces équipes en deux temps trois séances de team building pour parvenir au même résultat. Il compte bien trouver la réponse au cours de ce vol. Briefing de l'équipage, embarquement, et voici Lorenzo Stoll qui case une paire de béquilles dans un compartiment et apporte un jouet à un enfant.

croiserez peut-être une vieille dame de retour de l'église, sa voisine suspendant du linge aux fenêtres pendant que les gosses jouent dans la rue et qu'une odeur de sardines grillées vient vous chatouiller les narines. Les Lisboètes ne le font sûrement pas exprès, mais ils ressemblent souvent à l'image de carte postale que l'on se fait de leur ville. |

Après le décollage, pas de répit. C'est le service des boissons et des collations à la centaine de voyageurs. «Mes années d'école hôtelière devraient m'aider», sourit le directeur en nous tendant un verre. «Je viens d'une famille de médecins, mais j'ai choisi la voie des services, de l'hôtellerie, par goût du contact», explique-t-il. A l'issue d'un vol sans histoire, Lorenzo Stoll a trouvé la solution de l'énigme: «Ce qui soude les équipes de vol, c'est que chacun sait très précisément ce qu'il a à faire.» **SWISS relie désormais Genève à la capitale portugaise par vol direct. Réservations: [www.swiss.com](http://www.swiss.com) Horaires Genève-Lisbonne (heure locale): Lu 11h 10 / 13h 35 / Me 11h 10 / 12h 45 / Ve 11h 10 / 12h 45 / Di 11h 55 / 13h 35.**

PHOTOS SHUTTERSTOCK ET DR



# L'IRRÉSISTIBLE ATTRACTION DE LONDRES

Texte Bernard Pichon

**E**vénements sportifs ou royaux, comédies musicales et expositions en tous genres: tous les prétextes semblent bons pour drainer vers la capitale britannique des flots de visiteurs (plus de 2 millions en 2013). Et les Romands ne sont pas les derniers à rejoindre les rives de la Tamise, desservies par plus d'une trentaine de vols quotidiens au départ de Genève. Excusez du peu! SWISS s'enorgueillit d'être la seule compagnie à proposer une alternative aux principaux aéroports londoniens, souvent jugés trop éloignés du *downtown*. En déposant ses passagers sur le tarmac de London-City, elle les gratifie d'un accès direct aux principaux points d'intérêt, à quelques stations de métro seulement. L'atterrissage offre en prime un coup d'œil saisissant sur le *skyline* de Canary Warf, la zone des anciens docks réhabilitée en quartier d'affaires. Un peu plus loin, le Shard – plus haut building



Robert Dellon

d'Europe à son inauguration – a inscrit la ville au club des mégapoles verticales. Et ce n'est pas fini: plus de 200 tours sont en construction ou en projet. Et voici le site des JO de 2012. Ici, la mission est de convertir tout cet espace en zone verte et conviviale. Le parc devrait, dès cet été, offrir aux sujets de Sa Gracieuse Majesté un superbe complément aux populaires jardins du centre-ville: Kensington, Hyde ou encore Regent's Park. On a longtemps considéré le sous-sol londonien – essentiellement constitué d'argile, de sable et de chaux – comme peu propice

à la construction en hauteur; d'où le développement de tout un dédale souterrain avec son fleuron: le métro, dont les galeries ont abrité la population durant les bombardements de 39-45. La tendance actuelle est à la mise en valeur de ces espaces privés de lumière naturelle. La crypte de l'église St Martin-in-the-Fields abrite une cafétéria très fréquentée. Le bunker de Churchill dévoile le terrier secret de la British Army, à quelques pas des fondations de Westminster. Et l'on ne compte plus les discos, boutiques et autres lieux tendance partiellement enterrés...



**Geneva Economy Light\***  
Economisez en voyageant avec un bagage à main:

**Londres aller simple dès Fr. 39.–** (bagage à main uniquement)

**Genève-Londres 10 fois par jour**

SWISS relie Genève aux principaux aéroports de la capitale anglaise, Londres Heathrow et Londres City. **Réservations: [www.swiss.com](http://www.swiss.com)**

Horaires (heure locale)

**Genève – Londres City:**

Lu au ve 6:45/7:25  
Sa 11:00/11:40  
Lu au ve 11:20/11:55  
Lu au ve + di 13:45/14:25

**Londres City – Genève:**

Lu au ve 7:55/10:35  
Sa 12:10/14:50  
Lu au ve 12:25/15:05  
Lu au ve + di 14:55/17:35  
Lu au ve + di 19:25/22:10

\* Geneva Economy Light: le prix comprend un bagage à main (jusqu'à 8 kg / max. 55 x 40 x 23 cm). Aucun bagage en soute autorisé (pas de bagage gratuit). Aucune modification ni annulation.